



Bulletin no 21 Le 30 août 2006.

De Euclide Ouellet, animateur spirituel

Aux communautés cursillistes du diocèse de La Pocatière : la communauté du Mont-Thabor à Ste-Perpétue et la communauté La Rivière de Rivière-du-Loup.

Aux communautés du diocèse de Rimouski : Le Levain de Trois-Pistoles, La Vigne de Rimouski, Le Jalon de Mont-Joli, La Traverse de Matane, La Croisée de Amqui et La Montagne des Plateaux de la Matapédia.

Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière... Tournés vers l'avenir...

Il y a dans la spiritualité chrétienne une invitation très forte à demeurer vigilants, à rester en marche, à tendre vers l'avenir. C'est la dynamique de l'espérance.

Quand il écrit à ses communautés, notre patron saint Paul revient souvent sur cet appel de Dieu : ne laissez pas se perdre la grâce que vous avez reçue... ne soyez pas des gens qui sont *oui* et non... soyez comme des coureurs dans le stade : tendez de toutes vos forces vers le but...

Vous vous souvenez de ce témoignage de saint Paul sur lequel nous avons partagé lors de la visite du trio diocésain :

«Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.» (Phi 3, 12)

Quand on vit son cursillo, on fait généralement une expérience spirituelle, une expérience de foi qui nous met en marche. Mais le rollo du quatrième jour nous enseigne que c'est un feu à entretenir. Et la façon de rester ardent, c'est l'engagement de foi avec le Christ dans le milieu où on vit, dans le milieu où on travaille. Le Cursillo nous dit : *«Toujours de l'avant, jamais plus de l'arrière.»* Quand le Christ nous a dit qu'Il comptait sur nous, ce n'était pas une parole en l'air. Et quand nous lui avons répondu que nous comptions sur Lui, était-ce une parole en l'air?

Nous allons bientôt vivre une nouvelle année cursilliste. Ce peut-être une occasion de relance pour chacun et chacune de nous dans notre engagement de foi... dans notre participation à la mission d'évangélisation de notre Église... dans notre engagement à être ferment de charité dans nos milieux... Et puis, nous avons certainement à relancer nos communautés.

Relancé par mon évêque

Mon archevêque, Mgr Blanchet est un homme d'espérance. Il vient de me nommer pour un autre terme de six ans comme animateur spirituel du Cursillo. J'ai pensé qu'il fallait dire *oui*. Ce n'est pas le temps de traîner avec des «j'sais pas si » ou des «oui conditionnels». Il me paraît intéressant de vous communiquer le texte de Monseigneur Blanchet.

À monsieur Euclide Ouellet
prêtre de l'Église de Rimouski.

Cher confrère et collaborateur,

Depuis longtemps déjà, tout particulièrement au cours de votre mandat des six dernières années, vous consacrez beaucoup d'énergie et de souci pastoral à la promotion et à la vitalité du mouvement des

Cursillos. Il en est résulté une croissance et un rayonnement du mouvement qui ont retenti jusque dans les diocèses voisins; ceux-ci nous en témoignent leur vive reconnaissance. Puisque vous avez manifesté le désir de poursuivre votre implication, je suis heureux de renouveler votre mandat pour une autre période de six ans.

Je vous remercie sincèrement de votre engagement fidèle, généreux et particulièrement bienfaisant pour notre Église diocésaine. En effet, notre Chantier diocésain a reconnu l'importance des petites communautés et des mouvements spirituels pour la vitalité de notre diocèse. Le mouvement des Cursillos, en particulier, s'avère un lieu d'approfondissement et de partage de la Parole de Dieu, une école de prière personnelle et communautaire, un laboratoire de vie fraternelle et d'engagement. Il représente un atout majeur pour la vitalité de nos communautés. À cet égard, il est souhaitable que le mouvement puisse se développer en lien avec nos services diocésains et à la personne qui est responsable de ce dossier.

Je tiens à vous assurer, ainsi que les membres du mouvement, de ma vive estime et de ma prière fraternelle. Que le Seigneur bénisse votre ministère et le rende fécond.

Donné à Rimouski, ce onzième jour de mois de juillet deux mille six.

Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski.

Yves-Marie Mélançon, chancelier.

Le lancement de l'année 2006-2007.

«Écoute battre le cœur du monde.»

Dimanche dernier, nous avons vécu le lancement de notre année cursilliste. Environ soixante participant-e-s venu-e-s des diocèses de La Pocatière, Rimouski et Gaspé. Beaucoup de joie, beaucoup de vécu fraternel, et le désir d'approfondir notre engagement cursilliste pour le monde. «Écoute battre le cœur du monde» : ce fut le thème de notre étude durant la journée. Nous avons été lancés et accompagnés dans notre démarche par l'abbé Gabriel Bérubé. Grand merci! Des participants ont demandé que leur soit transmis le texte de la présentation de Gabriel, et je me suis engagé à donner suite à cette requête. Voici donc :

INTRODUCTION *(pour nous situer)*

«Nous sommes tous des envoyés à la suite de Jésus

a-Jésus a été le premier envoyé et le premier évangéliste. «L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.»

b-Jésus a envoyé ses apôtres et tous ses disciples : «Allez! De toutes les nations, faites des disciples.»

c-L'Église est née de cet envoi; elle reste dans le monde quand Jésus retourne vers son Père. Elle est le signe à la fois opaque et lumineux d'une nouvelle présence de Jésus : «je suis avec vous jusqu'à la fin des temps». Forte de cette certitude, l'Église sait qu'elle doit évangéliser. Elle prend divers moyens à cette fin : la prédication, la catéchèse, la célébration des sacrements, la création de divers mouvements.

d-Le Cursillo est l'un de ces mouvements d'Église qui s'est donné une approche particulière : la fermentation des milieux.

1-La parabole du levain

Dans les évangiles, j'aime bien les petites paraboles; en quelques lignes tout est dit de façon modeste mais combien pertinente. Une parabole, c'est un récit de vie quotidienne qui nous introduit dans le mystère de Dieu. La parabole du levain appartient à cette catégorie de petites paraboles.

«Le Royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme enfouit dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte ait levé.» 9Matt.13, 33-35)

Tout apparaît si simple qu'on serait porté à passer à autre chose. Arrêtons-nous pour en saisir toute la portée. Quand on y songe, c'est tout de même peu banal. Comparer le Royaume de Dieu à du levain :

a-Le levain, ce n'est pas du tout comme un palais de rêve tout préparé dans un monde enchanté, un «paradisneyland»... C'est une force de soulèvement, c'est un dynamisme qui soulève de l'intérieur toute personne, toute pensée, toute action, tout sentiment, toute culture, toute religion et éventuellement tout l'univers.

b-Le Royaume de Dieu ne va pas sans le monde. En cette parabole, il n'y a aucun mépris du monde, aucun anathème à l'égard d'une création déchuée, abîmée ou corrompue par le péché. Non, la réalité sans jugement : trois mesures de farine seulement.

c-Le levain exerce son action jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Mais attention! Pour que l'opération réussisse, il y a trois conditions. J'ai apporté ce petit pot de levure; je vous lis le mode d'emploi : eau chaude, mousser, activer, gonfler...

Ainsi :

-«Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit pour le bien de tous», dit saint Paul aux Corinthiens; et il dit aussi : «réveillez en vous les dons de l'Esprit.»

Il faut que le levain soit stimulé, activé journée de lancement, ultreyas, prière, célébrations, etc... cultiver le désir d'œuvrer à l'avènement du Royaume de Dieu.

-Il faut que le levain du Royaume soit dans la pâte; votre action s'exerce entre vos réunions, dans la vie quotidienne. Le levain ne se voit pas; on connaît son action par ses effets.

-Il faut que la pâte soit pétrie. Je vous laisse le soin de découvrir en atelier pourquoi et comment.

Bref, l'avènement du Royaume appelle toujours une contribution active des humains.

Cette petite parabole a inspiré l'action catholique dans la première partie du siècle dernier et de nombreux mouvements dont le cursillo dans la deuxième partie du siècle, et elle continuera d'en inspirer d'autres au XXI^e siècle.

Vous êtes à même de comprendre les orientations suivantes de votre mouvement qu'on retrouve dans *Les Idées fondamentales* :

Le chrétien n'est pas à part, mais au cœur du monde.

Le monde n'est pas considéré comme lieu du diable, mais la création de Dieu que les chrétiens doivent connaître, aimer, et dans lequel ils doivent être ferment d'Évangile. Ce monde a besoin d'une Église évangélisatrice au cœur du monde.

Le Cursillo est un mouvement de cette Église pour l'évangélisation. Il doit être une réponse originale, actuelle et dans l'aujourd'hui de l'histoire, grâce à sa fidélité au Seigneur, à la connaissance profonde de l'humain et de la société qu'il sert.»

2-Les attitudes à développer

Sur une photo ancienne, j'ai remarqué une pancarte à un passage à niveau avant que le CN ne se convertisse au bilinguisme : **Stop, Look, Listen.**

Ce panneau livrait une consigne de sagesse pour quiconque veut continuer la route avec bonheur. Je me suis dit : «c'est aussi vrai pour le chemin spirituel et le mouvement cursillo.

STOP... pour la prière et l'étude
 LOOK... pour l'étude et l'action
 LISTEN... pour la prière, l'étude et l'action.
 Et j'ajouterais :
 Prends une décision pour passer à l'action.

Arrêter pour la prière

S'arrêter dans une civilisation de vitesse. Quelqu'un disait à la télévision : «si Jésus revenait, il ne ferait pas marcher les paralytiques; son miracle serait de faire marcher ceux qui courent!
 Le temps, c'est de l'argent; vous le consacrez à ce qui est important pour vous. Pour connaître les valeurs qui sont les vôtres, il ne sert à rien de faire des discussions théoriques; regardez votre agenda. Consacrer du temps est la première forme de prière. Dieu nous attend; à nous de lui être présents. La vitesse nous étourdit; un peu de loisir pour s'abandonner à la prière.

Arrêter pour l'étude

L'étude qu'on demande aux cursillistes comporte explicitement l'étude de son milieu de vie pour en connaître les besoins et les pistes d'attente de l'Évangile. Car, ce qui est demandé au cursilliste, c'est d'être ferment d'Évangile pour la re-christianisation de son milieu.
 Connaître notre milieu, notre réalité.
 Apprendre à voir... Chercher à comprendre.
 Déceler les élans de vie... Arrêter d'arroser les mauvaises herbes.
 Aller vers l'autre pour entrer dans son monde.

Regarder et écouter pour l'étude et l'action

«Se donner une connaissance profonde et exacte des hommes d'aujourd'hui, de leurs problèmes et de leurs angoisses; une connaissance expérimentale, vivante... celle que l'on acquiert de la vie elle-même, du contact intime avec la masse que l'on doit imprégner de ferment évangélique.» I.F' no 34

Aller vers l'autre : se faire proche, le prochain

Apprécier les nouveautés... visiter son milieu que l'on connaît mal
 Marcher des quartiers.

Prendre une décision et passer à l'action.

Une rencontre, c'est une chose que l'on décide : téléphone, courrier, courriel, visite..

Rencontres qui sont le fruit du hasard? «Le hasard est l'habit que le Seigneur prend pour passer incognito.» Einstein

On hésite souvent parce qu'on ne sait pas si on va être accueilli; on a peur d'être blessé. Ex. La responsable d'un Centre Jeunesse –emploi me demandait d'aller bénir le centre. Je lui ai répliqué : «Penses-tu que c'est ce que désirent les jeunes? Elle m'a répondu : «Pourquoi pas?» Dans le fond, j'avais peur de ne pas être accueilli.

Un leader, c'est celui qui fait les premiers pas et prend le risque d'être blessé.
 L'enfant prodigue et son père ont pris ce risque et l'amour a fait le reste.
 «Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit pour le bien de tous» Paul aux Corinthiens

Stop Prière Écoutons battre le cœur du monde
 Look Étude Écoutons battre le cœur de Dieu
 Listen Action

3-Les Chantiers à privilégier

Au matin de Pâques, l'ange dit aux femmes : «Dîtes ceci à mes disciples et à Pierre : «Il vous précède en Galilée. Là-bas, vous le verrez, comme il vous l'a dit.» L'Esprit a poussé les apôtres hors du Cénacle; il les a projetés dans les rues de Jérusalem, au cœur de la foule. L'Église n'existe pas pour elle-même, mais pour le monde. Elle a toujours la tentation de se réfugier au Cénacle; et la vie la renvoie toujours à la rue. D'ailleurs, c'est là qu'elle a suscité quelques-uns de ses plus grands témoins : François, Dominique, Ignace, Vincent de Paul, l'abbé Pierre, Madeleine Delbrel, Teresa de Calcutta... L'Église est au service de la vie personnelle et collective qui lui donne un visage dans un lieu identifiable à un moment précis. Elle est au service de la vie, chez vous. «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.» (Jn 10,10)

C'est pourquoi il est légitime de chercher à identifier quelques défis pour les années à venir, chez vous. Je ne peux le faire à votre place; je ne fais qu'indiquer quelques pistes.

A-Le défi des nouveaux visages de la pauvreté : dis-moi qui tu aides...

Depuis Vatican II, les évêques québécois et canadiens ne cessent de nous inviter à prendre le parti des plus démunis. Ils vont devoir continuer à le faire; car, nos penchants ne vont pas dans ce sens. Nous trouvons spontanément plus intéressant de nous occuper de ceux qui réussissent, qui sourient, qui n'ont pas de gros problèmes.

Bien sûr, nous connaissons des pauvres. Nous en parlons; nous les saluons chaleureusement; nous prions pour eux; nous les recevons à notre porte et leur faisons quelques dons. Mais, nous ne vivons pas avec eux; nous les effleurons... Ils modifient rarement notre agenda.

Pour que nous puissions faire quelque chose avec eux et pour eux, il faut apprendre à détecter les situations de pauvreté. Les pauvres ne brandissent pas de pancarte. Le silence et la discrétion protègent souvent leur dignité.

Être démunis, c'est manquer de moyens. Aujourd'hui, c'est

Être prisonnier de l'une ou l'autre des grandes dépendances : l'alcool, les drogues, le sexe, le jeu;

Être soutien de famille et vivre sur le B.S. même avant 30 ans.

Être enfant de divorcés à 10 ans.

Ne jamais participer au rassemblement de la communauté chrétienne après sa première communion, parce que ses parents n'y vont pas.

Se retrouver enceinte à 16 ans.

Divorcer à 25 ans.

Être battue par celui qui, un jour, s'est engagé à alimenter notre amour.

Perdre son emploi à 50 ans et être jugé non-recyclable.

Perdre son autonomie à n'importe quel âge.

Je vous invite à compléter cette liste à partir de ce que vous observez dans votre milieu... Et il y a ceux qui ne sont pas identifiés comme démunis

B-Le défi de l'aide durable : dis-moi comment tu aides...

Chaque communauté peut fournir une liste d'activités ou de services qui traduisent l'importance accordée à l'action caritative. On constate aussi que certaines périodes de l'année semblent plus propices à une telle action : Avent, période de Noël, le Carême, les multiples «semaines de ceci ou cela.»...

Nous avons besoin de soumettre à la critique nos pratiques caritatives pour discerner le type d'action à entreprendre dans une situation donnée. Pour faire ce discernement, il est utile de se demander : «Suis-je en train de jouer au Père Noël, de créer des dépendances ou bien d'aider quelqu'un à se remettre debout, à retrouver son autonomie?

Certes, certains besoins requièrent une action immédiate qui a souvent un caractère provisoire; elle est nécessaire, et il ne serait pas évangélique de s'y soustraire au nom d'une préoccupation à moyen terme. Toutefois, nous ne pouvons pas nous contenter de soulager la souffrance, d'aider les victimes sans procéder à l'analyse des causes qui les engendrent. Si le Samaritain de la parabole avait trouvé une victime tous les jours au même endroit, il en serait venu à se demander pourquoi il en était ainsi. C'est un défi.

C-Le défi des alliances pour l'action : dis-moi avec qui tu aides...

Notre société régionale est aux prises avec des problèmes économiques et sociaux qui ne peuvent être résolus au niveau des paroisses. C'est davantage au niveau de la zone, de la région, du diocèse et même de l'Est du Québec que l'action doit être entreprise. Elle doit conduire à une interpellation de ceux qui sont en situation de pouvoir dans la société.

Ces actions de solidarité ne sont possibles que si les communautés chrétiennes locales ont appris à voir les situations d'injustices et se sentent concernées par elles. Ce travail d'éducation est déjà commencé; mais il s'avérera inutile si nous n'avons pas le courage de passer à l'action. À cette fin, notre Église doit créer des alliances diverses ; ses partenaires ne seront pas nécessairement membres des communautés chrétiennes et elle n'aura pas toujours l'initiative des actions à entreprendre.

C'est désormais au cœur de ces alliances que nos communautés chrétiennes peuvent être «levain dans la pâte» et «lumière sur la route».

Partager une parole de Dieu

Jacques 2, 14-18 : Sans œuvres, ta foi est morte

«À quoi bon, mes frères, dire qu'on a la foi, si l'on n'a pas d'œuvres? La foi peut-elle sauver dans ce cas? Si un frère ou une sœur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours, et que l'un de vous dise : «Allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit!», sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon? De même, la foi qui n'aurait pas d'œuvres est morte dans son isolement.»

D-Les personnes levain d'un monde nouveau (Michel Hubault)

Béni sois-tu, Seigneur, pour ceux qui refusent l'escalade de la vengeance,
levain du pardon

Béni sois-tu, pour ceux qui brisent les frontières entre les personnes et les groupes,
levain de fraternité.

Béni sois-tu pour ceux qui refusent la fatalité de la discorde et de l'affrontement,
levain de paix.

Béni sois-tu pour ceux qui abolissent les distances pour aller soigner les pauvres de tous les continents, levain de guérison.

Béni sois-tu pour ceux qui luttent contre toute forme d'injustice,
levain de libération.

Béni sois-tu pour les hommes et les femmes de prière,
levain de silencieuse adoration.

Béni sois-tu pour toutes les communautés chrétiennes qui se réunissent dans le monde entier, levain de ton Église universelle.

Béni sois-tu pour ces personnes-levain, habitées par ton Esprit, que tu as enfouies aux quatre coins du monde, au plus profond de la pâte humaine. Ils sont, par contagion, ton Royaume d'amour qui transfigure ta création.

Béni sois-tu, Seigneur, toi le Levain de tout l'univers.

Rappel

Prochain cursillo : du 12 au 15 octobre. Recrutez au plus tôt et envoyez les formules à Euclide, 162 du Fleuve est, Ste-Luce, G0K 1P0

De colores! Euclide AS